Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9227>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9227

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 190-191

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9227>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM, *Correspondance littéraire*, édition critique par Robert GRANDEROUTE, tome I, 1753-1754, Ferney-Voltaire, Centre International d'étude du XVIII^e siècle, 2006, pp. 399.

- 1 La publication de ce volume constitue un véritable événement pour les spécialistes du XVIII^e siècle. L'équipe éditoriale, comptant actuellement dix-sept membres, se propose de présenter dans les volumes qui vont suivre toute «la période Grimm», c'est-à-dire celle qui va de mai 1753 à février 1773 (date à laquelle la gestion passa à Meister). Suite aux récentes recherches d'archives, l'ancienne édition de référence, celle de Maurice Tourneux (1877-1882), a en effet montré de graves défauts dans la connaissance, aujourd'hui bien plus étendue, de la correspondance privée et diplomatique de Grimm. Une vaste introduction générale, faisant suite à la Préface de Roland Mortier, parcourt les étapes fondamentales de la vie de Grimm et retrace en même temps les origines de la *Correspondance littéraire*, le rôle joué par Raynal et par Diderot et l'évolution de cette entreprise littéraire qui devient, dans les années 1771-1772, très lucrative. Grimm avait pris la décision de n'envoyer ses feuilles qu'à des princes étrangers pour pouvoir ainsi s'exprimer librement et consacrer ses textes, comme il l'écrit en mai 1753, «à la vérité, à la confiance et à la franchise». À cause de nombreux voyages de son auteur et malgré le soutien de Diderot et de Mme d'Epinay, à partir de 1767 l'expédition des feuilles commence à avoir du retard que l'on n'arrive plus à rattraper et en 1773 le rédacteur est obligé d'engager un remplaçant à plein temps, le zurichois Jakob Henrich Meister qui, à partir de 1775, prend aussi la responsabilité rédactionnelle des feuilles. À partir de 1776 Grimm ne poursuit plus que sa seconde carrière au service de Catherine II, devenant un des personnages les plus influents des cours de l'Europe du nord. Obligé de quitter la France en 1792, il fuit de ville en ville à l'approche des armées

révolutionnaires et s'installe à Gotha en 1800, où il meurt en 1807. L'introduction offre aussi une description des différentes éditions de la *Correspondance littéraire* à partir de la première, l'édition Buisson de 1813, de même que des onze manuscrits connus pour la période traitée.

- 2 La présente édition critique de son côté tient compte de tous les manuscrits accessibles: elle utilise normalement comme texte de base le manuscrit envoyé à la duchesse de Saxe-Gotha (suppléé à l'occasion par d'autres manuscrits, tenant toujours compte du fait que les différentes copies ont été faites par un nombre étendu de copistes, ce qui implique une graphie variable qui a donc été modernisée. Dans les annotations des feuilles on trouve entr'autres des remarques intéressantes concernant les rapports entre la *Correspondance littéraire* et la presse de l'époque, ce qui permet de mettre en lumière la rapidité de l'information, le choix des ouvrages recensés et l'orientation des jugements énoncés. Chaque année comportera également une introduction succincte portant sur les activités spécifiques de Grimm pour la période considérée, le contexte littéraire et politique (publications, événements...), les nouveaux abonnés, les copistes et les manuscrits. Chaque volume présentera encore un index des titres antérieurs à 1800 mentionnés par Grimm, un index des incipit des pièces en vers ainsi qu'un index des noms des personnes, d'institutions et de lieux.
- 3 Et voilà, pour terminer, quelques-uns des principaux événements signalés par Grimm dans les feuilles des années 1753-1754: la parution du troisième tome de l'*Encyclopédie*, avant tout: «Toute l'Europe a été témoin des tracasseries qu'on a suscitées aux auteurs de cet important ouvrage, et tous les honnêtes gens en sont encore indignés». Côté théâtre, Grimm souligne que l'on commence à introduire ces années-là des ballets, car c'est le seul moyen pour présenter encore au public Corneille, Racine et Molière. À signaler la seconde partie, jusqu'aujourd'hui inconnue, du *Salon* de Grimm pour 1753 (livraison du 15 octobre) qui est imprimée dans ce volume pour la première fois. Connaissant ses abonnés, avides lecteurs de la presse parisienne et francophone, Grimm annonce quelques nouveautés pour 1754, en particulier deux journaux littéraires importants: *L'Année littéraire* en février et le *Journal étranger* en avril. En furetant dans les *Annotations*, riches en détails et en comparaisons, on s'aperçoit que, par rapport aux *Nouvelles littéraires* de Raynal et à la *Correspondance littéraire de Mannheim* de Pierre Rousseau, il arrive que Grimm accuse un certain retard; on constate également que Raynal aussi bien que Rousseau font mention de moins de romans que Grimm. Si Grimm passe sous silence plusieurs ouvrages d'histoire naturelle, des dictionnaires, des traités scientifiques, il suit de près ce qui relève du domaine de l'art (deux articles consacrés au *Salon* de 1753). Une comparaison avec la presse imprimée, essentiellement avec *Les lettres sur quelques écrits de ce temps* et *L'Année littéraire* (dirigés par Fréron) montre encore les opinions divergentes en ce qui concerne les romans et les ouvrages de morale.